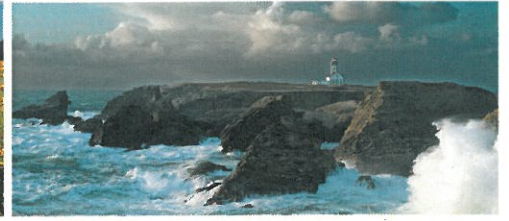


# Belle-île-en-Mer, naturellement

Une île vivante toute l'année



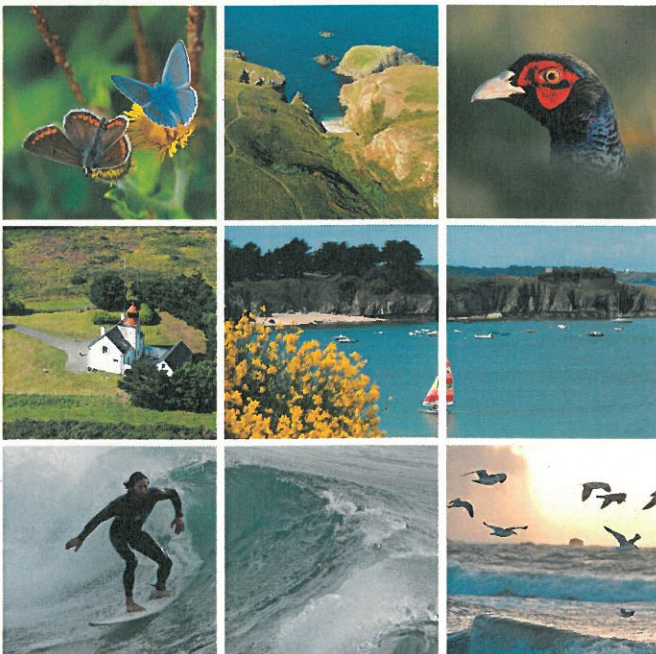
Ancrée à 8 miles (15 km) au large de la Baie de Quiberon, longue de 20 km et de 9 km dans sa plus grande largeur, Belle-île-en-Mer, l'aînée des îles bretonnes, s'honore de 5200 résidents annuels, répartis sur quatre communes.

Prisée des vacanciers en période estivale, la belle insulaire sait néanmoins révéler toute l'année ses charmes à celles et ceux qu'attirent des séjours décalés, parfois plus courts, mais tout aussi riches en découvertes et émotions, dans l'humeur des saisons.

## Vivre à Belle-île-en-mer à l'heure insulaire...

Dès l'embarquement à Quiberon, Belle-île séduit ses visiteurs. D'abord ombre attirante, lointaine, portée sur l'horizon, elle s'offre progressivement, dans toute sa splendeur, au regard des occupants du navire qui les éloigne du continent, à mesure qu'ils fendent les flots, délaissant ce qui les préoccupait au quotidien. Mais atteindre Belle-île, y débarquer pour la visiter ne suffit pas pour en saisir toute la beauté contrastée.

Il faut aussi la vivre ! Car, s'il y a toujours quelque chose de magique à rallier une île, un enthousiasme curieux, parfois teinté d'appréhension, y séjourner, c'est plus encore. C'est être comme posé sur l'océan, acceptant de perdre un peu ses repères continentaux pour s'ouvrir à l'âme insulaire. Une âme chaleureuse, celle des bellilois ravis de partager la richesse exceptionnelle de leur île, où comme nulle part ailleurs le lien social est prégnant.



Belle-île est tout à la fois littorale et rurale. Sa population y travaille et vit autant de son pourtour, de ses abords, que de son sol. Et cette originalité a engendré une volonté de véritable cohésion, qu'exprime notamment la variété des animations locales, qui renforcent les liens entre les habitants des 120 villages des 4 communes, d'une communauté de communes ... et 140 associations !

Parcourir Belle-île, c'est, en dernier lieu, accepter la contrainte d'une signalétique limitée pour des raisons assumées : ne pas pavoiser l'île jusqu'à l'excès avec des panneaux s'inscrivant mal dans le paysage et inciter à la rencontre, à l'échange, entre insulaires et visiteurs. Se perdre ... pour se retrouver, en quête de son chemin, devant la maison de tel artisan et finalement découvrir son activité.

Nul doute qu'entre habitants et voyageurs de passage l'accueil sera le même en tous points de l'île. Franc, simple et naturel.